



Action Humaine et Responsabilité Individuelle

Dr. Andy Anguandia Alo, Professeur Associé à l'Université Shalom de Bunia et à l'Institut Supérieur Pédagogique d'Aru.

Introduction

Face à une bonne réalisation, les gens ont tendance à s'en attribuer le mérite, n'est-ce pas? Les êtres humains recherchent la gloire et les honneurs. Mais quand il y a une erreur ou une violation de la loi, la responsabilité est attribuée à une autre personne, à une combinaison de circonstances ou même à des êtres spirituels. Les êtres humains préfèrent éviter la honte ou la culpabilité.

Dans leur tentative de donner un sens à ce qui arrive autour d'eux, ils recherchent en particulier « l'agent » derrière chaque événement qui détruit leurs vies.

Premièrement, nous recherchons des solutions scientifiques à nos problèmes. Deuxièmement, il y a des facteurs sociaux qui affectent la vie des gens. Le troisième domaine qui fonctionne en dehors de ces deux domaines est le monde spirituel.

J'aimerais traiter du problème auquel les Congolais sont confrontés lorsqu'ils recherchent la cause qui sous-tend leurs problèmes actuels. La cause est souvent attribuée à la sorcellerie. Mais je suggérerais que les gens sont souvent eux-mêmes la cause de leurs propres malheurs. Malheureusement, ils récoltent ce qu'ils ont semé.

L'Action Humain dans l'Ancien Testament

Le premier récit de la Bible nous révèle la vraie nature des êtres humains, pour ce qui est d'assumer ou d'attribuer la responsabilité. Dieu a doté Adam et Ève du libre arbitre. Ils étaient libres de choisir entre obéir à Dieu ou non en mangeant ou en ne mangeant pas le fruit défendu. Malheureusement, ils ont fait le mauvais choix : ils ont mangé le fruit. En conséquence, ils sont chassés du jardin et sont à partir de ce jour confrontés à la mort.

Au lieu d'accepter leur responsabilité, chacun a accusé et l'autre et le serpent aussi (Genèse 2:13 et 3:12).

Le jugement de Dieu a établi la responsabilité de chaque personne. Ainsi, chacun a été puni pour ce qu'il a fait.

L'histoire d'Adam et d'Ève peut être lue comme une explication du comportement de tous les êtres humains. Elle explique la recherche d'un bouc-émissaire, comme cela se passe même dans nos relations aujourd'hui.

Aussi dans l'Ancien Testament, comme Sarah ne pouvait pas concevoir un enfant, elle a décidé de donner sa servante Hagar à Abraham. Culturellement parlant, un enfant né des fruits de l'union d'une servante avec le mari de la maîtresse appartenait à sa maîtresse. Sarah avait le choix de ne pas donner Hagar à Abraham, bien que cela fût « culturellement toléré ». Ce choix a apporté plus de problèmes dans leur vie de famille (Genèse 16:4). Ismaël est né et Hagar « regarda sa maîtresse avec mépris. » Un conflit est né entre les deux femmes.

Aujourd'hui, en Afrique, un mari est souvent encouragé à prendre une deuxième femme. Nombreux sont les conflits qui sont générés par cette sorte d'humiliation de la première femme.

Choisir le désespoir ou l'espoir (Nombres 13:1-33)

Alors qu'ils approchaient de la Terre promise, Moïse envoya douze espions pour explorer le pays. Les comptes-rendus qu'ils ont faits révèlent une différence entre les gens. Certains cèdent à la peur et à la désillusion. D'autres prennent leur destin en main et voient l'opportunité.

Ce ne sont pas les événements ou les réalités qui déterminent ce qu'un être humain peut faire ou ne pas faire. C'est le pouvoir qu'il a en lui. Plutôt que de mettre l'accent sur le côté négatif, deux des espions de Moïse ont décidé de voir le côté positif, l'opportunité de conquérir la Terre promise.

L'afro-pessimisme, que ce soit au niveau national ou au niveau de l'individu, c'est l'incapacité à mettre l'accent sur les solutions. C'est la reticence à croire que nous sommes des agents du changement et de l'amélioration.

L'afro-optimisme, par contre, serait de croire que l'homme est l'agent de sa destinée dans les limites du potentiel dont Dieu l'a doté. C'est la conviction que l'homme est « l'agent » du changement et non un être à la merci des circonstances, des superpuissances mondiales, des malédictions ou des esprits mauvais. C'est refuser de dire : « c'est comme ça depuis nos ancêtres. Notre famille est maudite. Il n'y a rien à faire pour arrêter la pauvreté, la maladie, l'échec dans les affaires dans notre famille. »

Le livre de Proverbes met en lumière les conséquences des actes humains, ou bons ou mauvais.

Action humaine dans le Nouveau Testament

Dans les Évangiles synoptiques, de nombreux cas de guérison par Jésus sont racontés. Il a guéri des personnes qui souffraient de différentes maladies. Mais, dans la plupart des cas, les narrateurs n'ont pas mentionné les causes de leurs malheurs. De manière générale, rechercher la cause d'une maladie ou d'un malheur n'était pas la préoccupation de Jésus.

Dans les Épîtres, il y a des sections qui soulignent la responsabilité des humains dans les malheurs qui s'abattent sur eux. Paul a mis en garde les Corinthiens par rapport au fait de prendre la Sainte

Communion sans s'examiner eux-mêmes (1 Corinthiens 11.30). En conséquence de ce comportement, un grand nombre d'entre eux tombent malades.

Dans le Livre des Galates (6:10) il résume la responsabilité que portent les Chrétiens dans leur vie chrétienne en forgeant leur avenir par la façon dont ils vivent aujourd'hui.

Et finalement, en Romains (5 :2-5) Paul nous enseigne également que ce ne sont pas toutes les souffrances qui sont le résultat de nos péchés. Dieu nous permet parfois de souffrir pour nous faire grandir ou souffrir comme le Christ et pour sa cause. Il signifie qu'il ne faut donc pas rechercher un auteur derrière ces souffrances.

La Bible établit la responsabilité humaine par rapport aux événements négatifs qui arrivent dans la vie. Mais, parfois les choses arrivent aux êtres humains et «l'action» responsable du malheur n'est pas connue. Nous vivons dans un monde brisé, ainsi donc le mal et la souffrance peuvent s'abattre sur les êtres humains, au niveau individuel, de même qu'au niveau national.

L'action humaine dans nos expériences quotidiennes africaines

L'Afrique a connu de nombreuses calamités de différentes sortes, ce qui a créé une certaine mentalité d'impuissance et de manque de contrôle. Par exemple, parce que certains services fondamentaux ne sont pas offerts aux Congolais, j'ai rencontré des gens qui boivent délibérément de l'eau non traitée parce qu'ils ont perdu confiance dans le REGIDESO (Régie congolaise de distribution d'eau au niveau des municipalités). Ils savent bien qu'ils vont tomber malades, mais ils n'ont pas assez de motivation pour faire bouillir l'eau de boisson.

Personne ne peut vivre sans eau. Les maladies d'origine hydrique touchent de nombreuses familles en RDC, en particulier les jeunes enfants. Malheureusement, ces maladies peuvent être mortelles. Cette situation peut perpétuer la pauvreté dans une famille à cause des dépenses médicales. Ainsi donc, en contrôlant simplement la qualité de l'eau que l'on donne à sa famille, l'on peut éviter beaucoup de peines et de souffrances.

Cependant, lorsque les maladies font des ravages, nous entendons souvent des accusations que la sorcellerie est la racine du problème. Et, pourtant, une connaissance de base de la microbiologie pourrait éviter complètement le problème.

De la même façon, beaucoup de familles ont reçu gratuitement des moustiquaires pour les protéger, eux et leurs enfants. Mais au lieu de les utiliser, elles les vendent pour 5 dollars. Le paludisme tue les enfants plus que le SIDA. Mais lorsqu'un enfant souffre du paludisme, on dit souvent qu'un sorcier doit être en train de sucer son sang. Espérons qu'avec la campagne de distribution des moustiquaires, les attitudes changeront.

Il y a aussi beaucoup de défis qui accompagnent la polygamie. Les plus courants sont les difficultés financières et relationnelles. Peu de gens en RDC peuvent se permettre de soutenir financièrement deux familles. Et, pourtant, ils choisissent d'épouser une deuxième et une troisième femme. Les pressions financières sont évidentes. Tôt ou tard, les membres de cette famille commencent à se battre autour des ressources de la famille.

Ces luttes sont pleines de haine, de jalousie et parfois de conflits violents. Les accusations de sorcellerie sont au coin de la rue pour expliquer tout malheur ou pour ternir la bonne réputation de la personne détestée.

Bon nombre d'accusations de sorcellerie sont lancées entre coépouses ou contre l'enfant d'une coépouse ou contre la belle famille. Un moyen facile pour une femme de se débarrasser de l'enfant né d'une union précédente consiste à l'accuser de sorcellerie.

Un plan d'action

Suite aux exemples vus dans la Bible, il est temps pour l'Église d'aider les Chrétiens à faire face à leurs responsabilités. Être créé à l'image de Dieu signifie que nous sommes co-créateurs avec Dieu. La conscience de cette réalité nous aide à réfléchir à ce que nous avons l'intention de faire et à assumer la responsabilité du succès ou de l'échec.

En cas d'échec ou de malheur, assumer notre responsabilité contribue à guérir les souffrances de notre cœur et prépare le terrain pour la confession.

Rejeter les causes de notre souffrance sur quelqu'un d'autre est une tentative de fuir notre responsabilité.

Quand personne n'est responsable des souffrances de quelqu'un, comme dans le cas de Job dans la Bible, il est juste d'accepter son destin sans tomber dans le pessimisme pour l'avenir. On doit remettre son cas entre les mains de Dieu et lui faire confiance pour un avenir meilleur.

Accusations de sorcellerie, signes d'irresponsabilité

Donc, accuser quelqu'un de sorcellerie a été la façon injuste la plus facile de faire d'une autre personne le bouc-émissaire de notre échec, notre malheur ou notre honte. C'est l'incapacité d'assumer notre responsabilité.

Les Congolais croient tellement en la sorcellerie que cela peut être la cause de n'importe quel malheur ou de n'importe quel échec : tous les types de décès la maladie, l'échec, le chômage, la pauvreté, la stérilité, même la perte des élections.

Les accusations de sorcellerie sont une façon de faire d'innocentes victimes. C'est un acte mauvais qui peut avoir de mauvaises conséquences. Les victimes souffrent et leurs souffrances privent la communauté de sa joie et de personnes qui auraient pu contribuer de manière positive à la vie de la communauté.

Des frustrations se développent du côté des personnes liées aux victimes. Si les accusations s'étendent dans la communauté, chaque membre devient une victime potentielle. Souvent, la meilleure façon de survivre est d'accuser en premier. La spirale des accusations continue, avec son lot de traumatismes.

Au lieu d'accuser, la meilleure action à mener est de traiter la cause réelle du malheur et de trouver des solutions appropriées. Les accusations ne résolvent pas les problèmes. Elles en créent d'autres. Les êtres humains sont maîtres de leur destin; si seulement ils se soucient de ce qu'ils croient sincèrement, ils pensent avec justesse et ils font les choses consciencieusement.

pour le coalition **Stop Child Witch Accusations**

résumé d'un article théologique du Forum d'Action— Kinshasa, R.D.Congo, août 2014

copyright © Stop Child Witch Accusations

edition 2017.0721 FR — **stop-cwa.org**